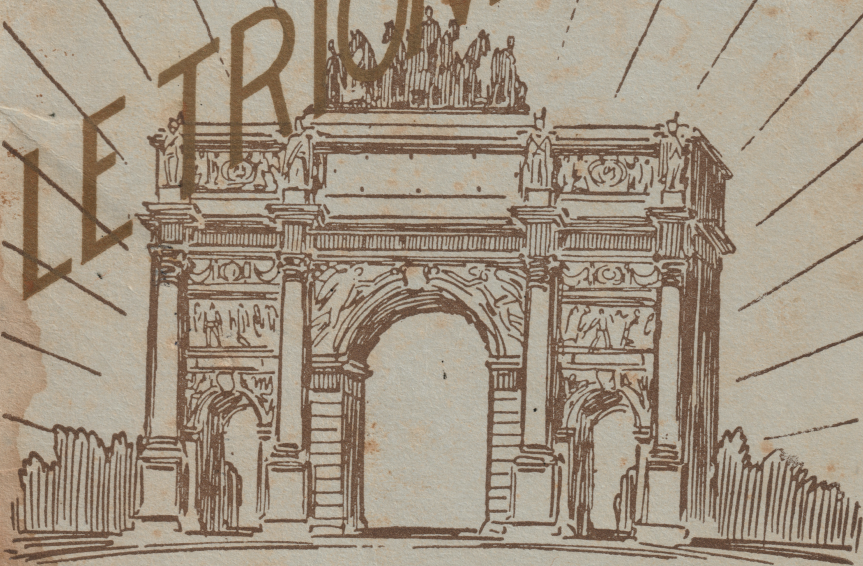


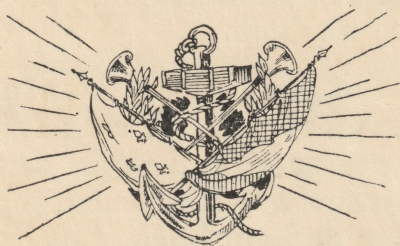
LE TRIOMPHANT



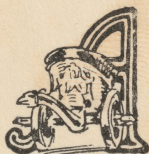
LE LIVRE D'OR

DU CONTRE-TORPILLEUR

LE TRIOMPHANT



LES CINQ
VAISSEAUX
Le TRIOMPHANT
(1671-1825)



PRÈS une lacune d'un siècle, la Marine nationale a relèvé un nom illustre dans les annales de la marine en bois.

Introduit par Colbert dans la liste de la Flotte en 1671, le nom du *Triomphant* a été porté en effet presque sans interruption jusqu'à la Restauration par cinq vaisseaux de haut bord. Les différents *Triomphant* ont effectué mainte campagne et pris part à de nombreuses batailles. On peut citer en particulier :

BÉVEZIER (10 juillet 1690),
guidon du Chef d'Escadre de Flacourt;

Campagne du Large (1691),
Cdt du Chalard;

BARFLEUR (29 mai 1692),
Cdt de Machault-Belmont;

VELEZ-MALAGA (24 août 1704),
guidon du Chef d'Escadre de la Harteloire;

les trois combats indécis de Guichen
aux Antilles
(17 avril, 15 mai, 19 mai 1780)
guidon du Chef d'Escadre de Sade;

LES SAINTES (12 avril 1782)
Cdt du Pavillon, tué pendant l'action;

SKAGERRAK (24 avril 1940)
Cdt Pothuau

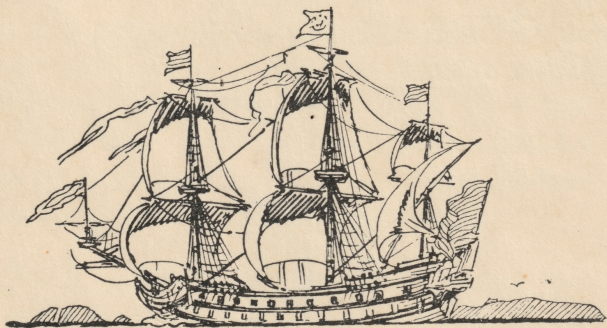


Le premier Triomphant

Le vaisseau du second rang *La Princesse* fut débaptisé au grand remaniement des noms du 24 juin 1671 et renommé *Le Triomphant*.

C'était un des premiers navires sortis de l'arsenal, alors tout nouveau, de Rochefort. Armé de 60 canons, il avait pris part à l'expédition de Crète. Mais, faible de bois, son avant tombé, il ne devait pas reprendre la mer sous son nouveau nom.

En 1678, on le déclassa d'un rang, et, comme le nom du *Triomphant* devait être porté par un vaisseau de deuxième rang, un ordre du 28 juin vint débaptiser un vaisseau récemment lancé à Brest, *Le Constant* qui devint le second *Triomphant*.



Le second Triomphant

Ce navire, dont nous venons de voir l'origine, était un solide vaisseau de 76 canons, construit par le fameux maître de hache Hubac. Ses dimensions, longueur : 47 m, largeur: 12 m 35, tonnage 1.350 t. pourront surprendre si on les compare à celles du contre-torpilleur moderne. La largeur du vaisseau est légèrement supérieure, mais sa longueur dépasse de peu le tiers de celle du bâtiment actuel ; et encore la plupart des vaisseaux du Roi Soleil étaient-ils de plus petite taille.

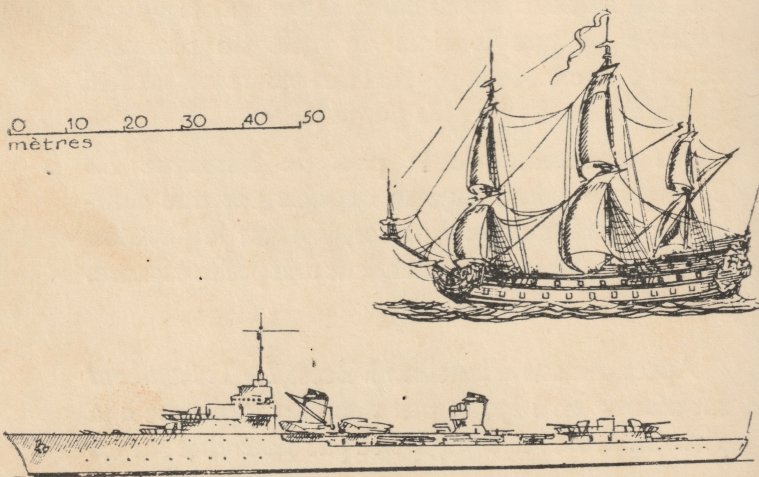
Au lendemain de la paix de Nimègue *Le Triomphant* commença sa carrière par une campagne pacifique aux Antilles, portant le pavillon de Jean d'Estrées, commandant une petite escadre.



Après dix ans d'inaction à Brest, *Le Triomphant* fut réarmé en 1690 et prit une part glorieuse à la victoire de Béveziers, gagnée par Tourville sur les Anglo-Hollandais. Notre vaisseau combattit notamment le vaisseau britannique *Anne*, de même force, qui fut brûlé dans la poursuite qui suivit la bataille.

L'année suivante, *Le Triomphant* fit la campagne du large, pendant laquelle Tourville manœuvra en tacticien consommé pour éviter les forces supérieures de l'ennemi.

En 1692, au combat de Barfleur, livré sur l'ordre formel du roi en dépit d'une disproportion de

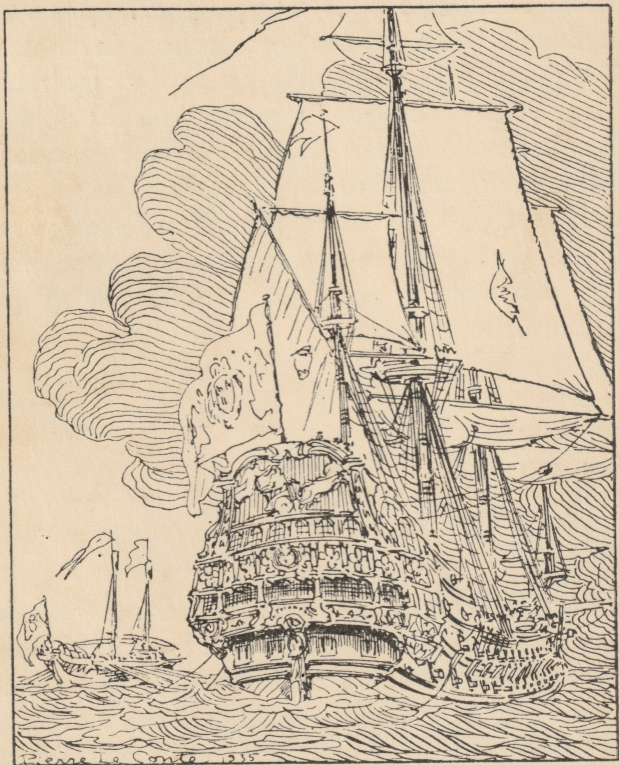


Dimensions comparées du contre-torpilleur Le Triomphant et de son ancêtre qui combattit à Béziers.

forces accablante pour nous, *Le Triomphant* se battit en héros et eut 200 hommes hors de combat. Il n'amena pas son pavillon, mais, fort maltraité dans sa mâture et dans sa coque, il ne put donner dans le Raz Blanchard avant le renversement de la marée et vint se mettre au plain devant Cherbourg, alors sans port et sans défenses. Son équipage fut évacué car le vaillant navire, attaqué par une division ennemie, ne put éviter le brûlot *Wolf* qui l'incendia le 1^{er} juin.



Lors des travaux de la nouvelle gare maritime de Cherbourg, on a exhumé de leur linceul de sable un certain nombre de débris provenant incontestablement de ce vaisseau, notamment son étambot, un bossoir et des canons. Certaines de ces reliques ont pris place à bord du *Triomphant* actuel pour matérialiser le lien qui l'unit à ses ancêtres; ce sont un boulet, deux bisciaïens, un canon de fusil et un fragment de bordage.



Le vaisseau *Le Triomphant*
à Velez Malaga
(1704)

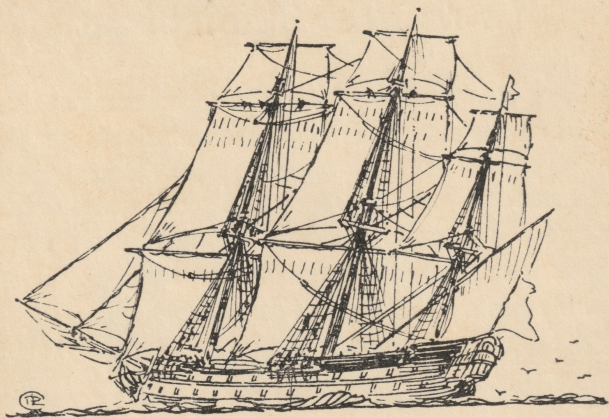
Le troisième Triomphant

Tous les vaisseaux détruits à Cherbourg et à La Hougue furent immédiatement remplacés par des unités du même rang reprenant les mêmes noms. Le nouveau *Triomphant* eut 18 pieds de plus que le précédent et 94 canons. Construit au Port-Louis par Pierre Coulomb en 1693-94, il ne semble pas avoir été armé avant 1704.

Cette année là fut livrée sur les côtes d'Espagne la grande bataille de Velez-Malaga, où le comte de Toulouse soutint sans mollir l'attaque des Anglo-Hollandais qui avaient l'avantage du vent. *Le Triomphant* fut au plus fort de l'action, à l'arrière-garde, et combattit Wassenæer. Ce fut la seule journée où il ait eu l'occasion d'acquérir quelque gloire. Désarmé à Toulon, ce vaisseau y était encore en 1717, année de sa condamnation ; on le démolit six ans plus tard.

Le quatrième Triomphant

A la fin de 1777, la rupture avec l'Angleterre paraissait inévitable : déjà La Fayette et d'autres



gentilshommes de chez nous avaient offert l'appoint de leur épée aux Américains insurgés.

On se hâta de mettre en chantier des vaisseaux dans tous les ports. Un 80, ordonné à Toulon, fut nommé *Le Triomphant* et construit par Coulomb. Lancé avec succès le 31 mars 1779, ce vaisseau entra aussitôt en armement et appareilla de Toulon le 28 septembre pour rejoindre l'escadre qui se rassemblait à Brest sous le pavillon de Guichen.

Cette force navale appareilla le 3 février 1780 pour la Martinique et livra à l'escadre Rodney, en

avril et mai, trois combats indécis. A l'automne, *Le Triomphant* rentra en France, où il resta jusqu'en décembre 1781, pour repartir combattre sur le même théâtre d'opérations.

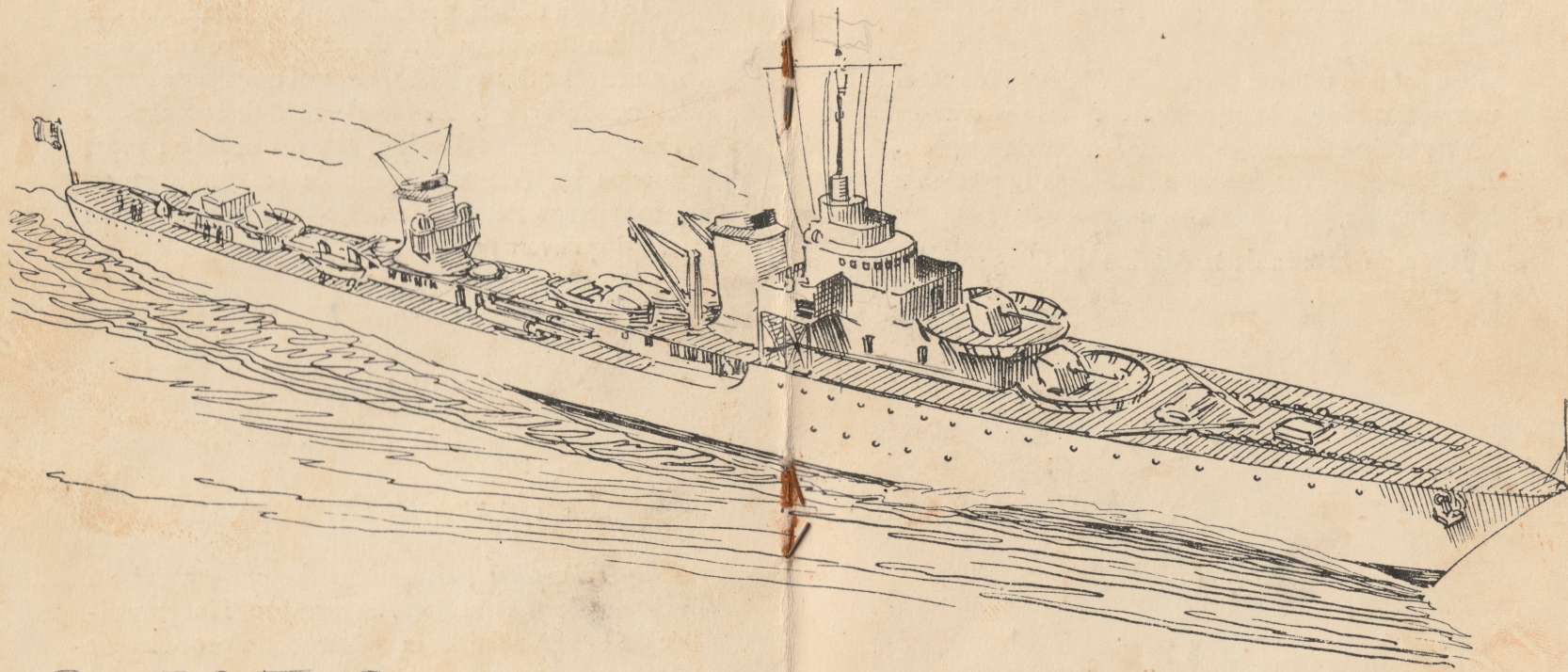
Après la défaite des Saintes, Vaudreuil, dont le pavillon flottait sur *Le Triomphant*, prit le commandement des 25 vaisseaux qui nous restaient et les conduisit à Saint-Domingue. A la paix, *Le Triomphant* rallia Toulon. Il y fut brûlé en 1793, lorsque les Anglais, avant de se réembarquer, incendièrent l'arsenal en dépit de l'engagement moral qu'avait pris Lord Hood.



Le cinquième Triomphant

Le Triomphant, cinquième du nom, a été un vaisseau de 74 type Sané. Sa membrure fut travaillée de 1804 à 1806, et la construction proprement dite du navire, retardée par le manque de bois, se fit dans un bassin de Rochefort.

LE CONTRE-TORPILLEUR «LE TRIOMPHANT»

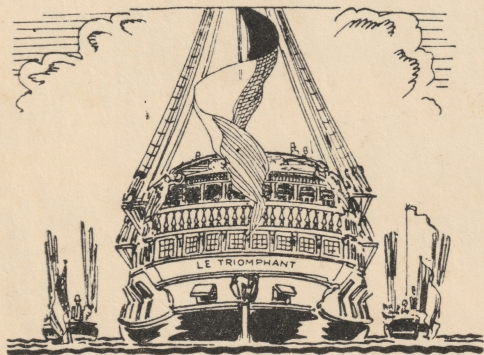


Pierre Le Grite 1935

Mis à l'eau le 31 mars 1809, achevé en mai. *Le Triomphant* resta attaché à l'escadre de l'île d'Aix jusqu'à la fin de l'Empire. En 1814 on l'embossa au Vergeroux pour la défense éventuelle de la Charente. Finalement il vint désarmer à Brest.

Ce fut son unique traversée. Six ans plus tard, une visite révéla le mauvais état de ses œuvres vives, et une décision ordonna sa condamnation. *Le Triomphant* fut dépecé à Brest, sur le platin de la Boucherie, de juillet à septembre 1825.

Il y a au Musée de la Marine un beau modèle de ce vaisseau.



LE CONTRE-TORPILLEUR

LE TRIOMPHANT

Cette nouvelle unité de la Marine Nationale a été construite à Dunkerque par les Ateliers et Chantiers de France, et mise à l'eau le 16 avril 1934.

Ses principales caractéristiques sont les suivantes :

Déplacement : 2610 t. (Washington).

Longueur : 132 m. ; largeur : 12 m. 20

Turbines de 80.000 cv.

Vitesse : 43 nœuds

Armement :

5 — 138 m/m

4 — 37 AA

9 tubes lance-torpilles de 550 m/m .

Entré en service au début de 1937, le *Triomphant* a été rattaché à l'Escadre de l'Atlantique et au cours des années 1937/1938, lors de la guerre civile d'Espagne, il a été chargé à plusieurs reprises de missions sur les côtes de la péninsule.

Guerre 1939 - 1940 - 1941

Dès le début de la guerre, le *Triomphant* prit place dans la " Force de Raid " qui comprenait alors les plus belles et plus récentes unités de notre Marine (Cuirassés *Dunkerque* et *Strasbourg*, Croiseurs *Georges-Leygues*, *Montcalm* et *Gloire*, plus trois divisions de Contre-Torpilleurs).

Basé sur *Brest*, le *Triomphant* accomplit durant les huit premiers mois de la guerre, diverses missions d'escorte et de chasse aux sous-marins ainsi que certaines opérations contre les corsaires allemands qui travaillaient en Atlantique Nord.

Combat du Skagerrak (24 avril 1940).

Au mois d'Avril 1940, la 8ème division de Contre-Torpilleurs (*Indomptable, Malin, Triomphant*) fut envoyée en Mer du Nord et placée sous les ordres de l'Amirauté Britannique afin de participer aux opérations navales en cours le long de la côte norvégienne.

Par leurs splendides qualités de vitesse et d'armement, ces bâtiments étaient en effet tout désignés pour des attaques par surprise dans le voisinage des bases allemandes.

Le 23 avril, la Division recevait l'ordre d'effectuer un raid nocturne contre les unités adverses, torpilleurs et patrouilleurs qui, depuis quelques semaines, gênaient considérablement le travail des sous-marins britanniques chargés d'interdire le ravitaillement du corps expéditionnaire allemand en Norvège.

A la tombée de la nuit, formée en ligne de file et navigant à la vitesse de 38 nœuds, la Division s'engagea dans le Skagerrak.

Vers 3 h.30, le *Triomphant*, dernier navire de la ligne, aperçut un patrouilleur d'environ 5.000 tonnes à une distance de 7.000 mètres par le travers Tribord.

Le bâtiment, qui était alors à une vitesse de 41 nœuds ouvrit le feu sans éclairage avec une précision telle qu'à la première salve, une gerbe d'étincelles rouges accusa un coup au but. A la seconde salve, quatre obus touchèrent à nouveau le patrouilleur qui, quelques secondes plus tard, chavira et s'enfonça dans les flots.

Le *Triomphant* dirigea alors son tir sur un second patrouilleur que le matelot d'avant venait de découvrir et qui fut rapidement détruit, puis sur un groupe de vedettes Lance-Torpilles qui, débouchant de la direction des patrouilleurs, se lançait à l'attaque de la Division.

Cependant, l'ennemi alerté se préparait à réagir. Vers 7 heures, une première escadrille d'avions se présentait et effectuait plusieurs passes contre nos

navires. A la dernière passe, le *Triomphant* était encadré par deux bombes explosant très près à babord et une troisième bombe à 50 mètres par le travers Tribord.

L'ennemi fit preuve d'un mordant remarquable: à 7 h.45, à 9 h.30, à 12 h. puis à 13 h.45, nos Contre-Torpilleurs étaient à nouveau poursuivis par des escadrilles aériennes et attaqués par elles dans des conditions audacieuses mais heureusement sans succès.

Vers 18 heures, la Division entrait dans le Firth of Forth et prenait mouillage en rade de *Rosyth*.

Ce raid se chiffrait par une perte accusée par le communiqué ennemi de deux gros patrouilleurs et de deux vedettes rapides. De plus il avait largement démontré les qualités remarquables de nos Contre-Torpilleurs : navigant en formation serrée, ils avaient soutenu pendant 12 heures une

vitesse de 38 nœuds et pendant 2 heures une vitesse de 40 à 41 nœuds ; ouvrant le feu de nuit, sans éclairage, à plus de 7.000 mètres, ils avaient montré une précision de tir rarement atteinte en école à feu.

Les rapports enthousiastes des trois Officiers Britanniques de liaison qui avaient participé au raid, montrèrent d'ailleurs à quel point les qualités des navires, comme celles de nos marins, étaient appréciées par nos alliés.

Quelques jours plus tard, une cérémonie avait lieu dans l'Arsenal de *Lorient* au cours de laquelle le *Triomphant* recevait la Croix de Guerre avec la Citation suivante à l'ordre de la Flotte :

“ Sous le Commandement du Capitaine de Frégate *Pothuan*, a brillamment pris part aux opérations en mer du Nord et sur les côtes de *Norvège* sous les attaques de l'ennemi.”

L'Armistice de juin 1940.

Aux jours sombres de l'invasion, le *Triomphant* se trouvait au bassin à *Lorient*, les deux machines démontées, les turbines ouvertes, le matériel d'armement débarqué et en visite.

Il dut rallier un port anglais d'abord à la remorque, puis au moyen d'une seule machine, remontée en hâte.

Armement du Triomphant par les F.N.F.L.

Cependant, le Général *De Gaulle* lançait son appel et, dès le début de Juillet, les premiers détachements des *Forces Navales Françaises Libres* se constituaient à *Londres* sous l'autorité du Vice-Amiral *Muselier*.

En septembre, le ralliement aux *Forces Françaises Libres* de nombreux Officiers et Marins,

qui accouraient de toutes les parties du Monde,
permit d'armer à nouveau le Triomphant.

A l'heure actuelle, il constitue l'une des plus
belles unités des *Forces Navales Françaises Libres*.

